

## **Diction**

Numéro d'inventaire : 2023.0.237

Auteur(s): Liliane Ravera

Type de document : travail d'élève

Éditeur: Logotype NG avec illustration d'une plume.

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création: 1958-1959

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné | encre noire

Description : Cahier à reliure cousue, à couverture rouge en papier épais brillant et à réglure

Séyès à marge rose.

Mesures: hauteur: 22 cm

largeur: 17 cm

**Notes**: Cahier de diction de Cours Complémentaire, de l'élève Liliane Ravera en 3e spéciale à Gournay-en-Bray. Première mention de datation au 18 octobre 1958, dernière mention de datation au 02 juin 1959. Il s'agit d'un ensemble de textes recopiés par l'élève, probablement pour être récités. Les commentaires de contrôle de l'enseignant sont annotés au stylo bille vert. Chaque texte, recopié sur les pages de droite, est assorti d'un dessin réalisé au crayon de couleur sur du papier Canson, découpé et collé au ruban adhésif, sur les pages de gauche. Contenu : "Beaux Jours d'octobre" de Fernand Gregh, "Stella" de Victor Hugo, "La ballade des pendus" de François Villon, "La fuite de la jeunesse" de Pierre de Ronsard, "L'albatros" de Charles Baudelaire, "Ultima veba" de Victor Hugo, "Horace" de Pierre Corneille, "Recueillement" de Charles Baudelaire, "Les femmes savantes" de Molière.

Mots-clés: Vocabulaire, récitations Lieu(x) de création: Gournay-en-Bray Autres descriptions: Langue: Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination: 68 p. dont 26 p. manuscrites

ill. : Sur le plat du dessus, "Arènes de Nîmes" surmonté de la représentation du monument

dénommé.

Objets associés: 2023.0.235

2023.0.236

Lieux : Gournay-en-Bray

Ravera														
								•						
3 um														
			^											
			1		-									
			1)	11	IA 6	n'a								
			~	100	00	Pin								
							1							
		A.												
											~			
									S.	C.	MA	wer	ray	
											1			1
											V			1
								1						



## Beaux jours d'octobre.

On prendrait son adire pour l'ivil d'un printimps On prendrait son adire pour l'ivil d'un printimps où le bruit et le vol brossi des jeuilles mates L'initaient les chansons et les ailes d'antan.

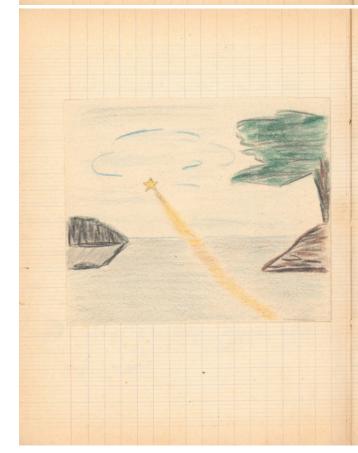
Mais en vour nous révons d'avil! Voice les timps Ou l'apre lise seura des neiges pour escrit. des ujanes nous n'ent par ener aprite l'étang, Mois ségà le groud vent d'husi sanglole aux ports

Dinsi soulle parfois se donce la tristère, Qu'en la prendrait pour du bonheur, se; pas mounts Pleins de vis et chargé de larmes prophetisses,

Als vent mystinius ne soufflait busquement Une angrisse infinie et de proches tournents Dans l'outenne doré vols servines bristisses Formand Gregh.

13 W18 10.88





To m'étais motorne la miet pris de la grere flor unt frais m'évilla, je sorte du mour vare. J'ouvis les yeurs, je vis l'évile du motin ville resplendissait au fond du ciel loistaine somme une Moncheu malle, infinei et charmante la genéen, s'infrigient, emportaint la louvemente d'aprillen, s'infrigient, chanquoit la neue en dunt. L'idait une clarté que persoit la neue en dunt l'ille apaisait l'éveuel ou la vagere defeule ton troujout une une tour au la vagere defeule ton troujout une une tour a trains une parle. Il paisait muit unone, l'ombre regnoit en voir de la leur projent peule de nevers était non, mais la voile était blanche. Des apoilends, delloubs une un usaupment. Altentife contemplaint l'étaile gravement l'entre une vision rélable et foit d'un otrouble. Et océan, aqui ressemble au peuple, allait une elle, et rugesant tout loss, la regardaitheller, et peubloit avoir peur de la faire envoler.